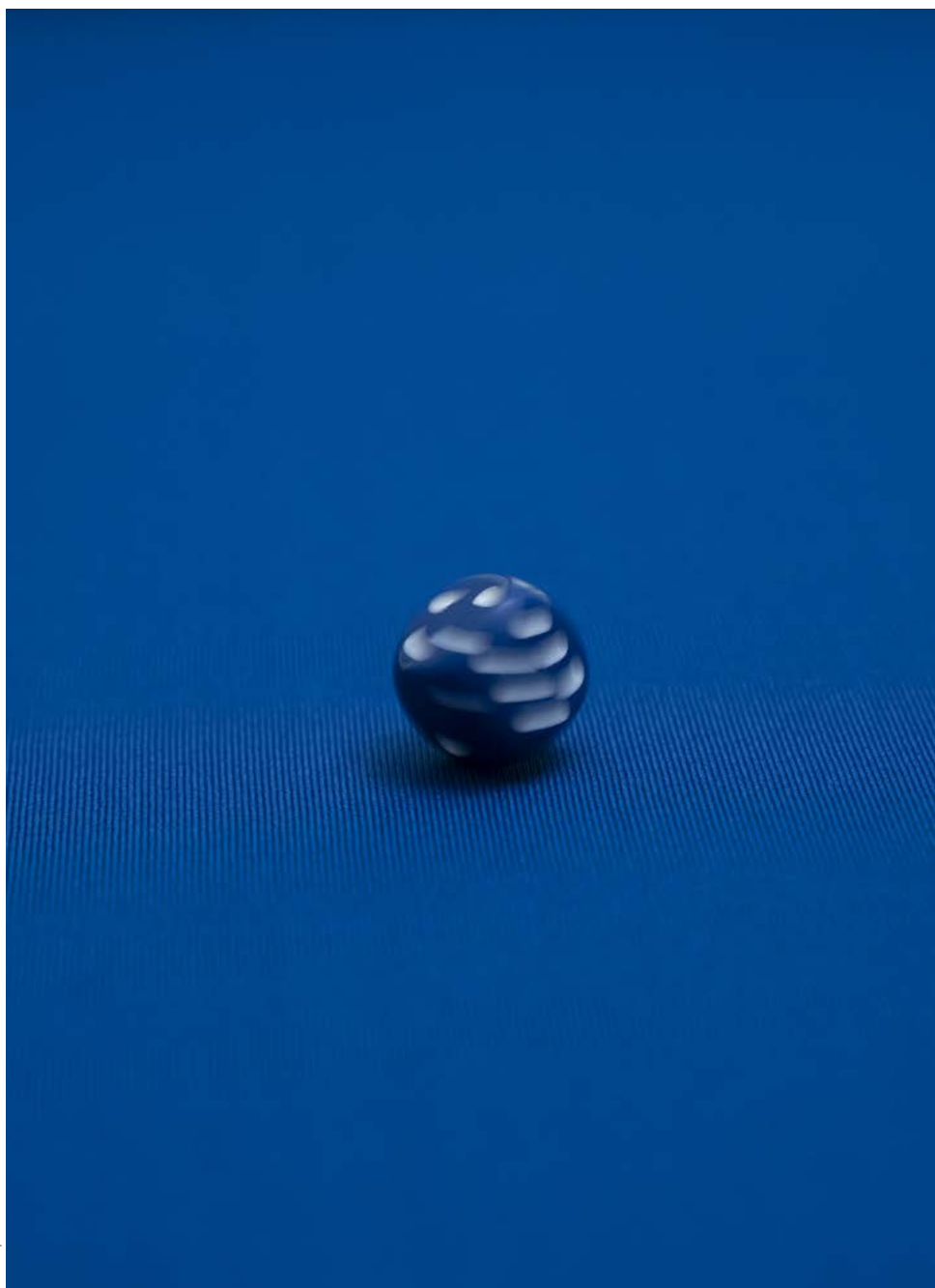


Communiqué de presse

Evariste Richer

Avaler les cyclones

12 oct. – 30 déc. 2023



vernissage

mercredi 11 octobre 2023
(18h30)

contact presse

Marion Sarrazin / 07 62 10 18 29
m.sarrazin@ville-rennes.fr



vernissage

mercredi 11 octobre 2023
(18h30)

commissariat

Sophie Kaplan

production

La Criée centre d'art contemporain,
Rennes

contact presse

Marion Sarrazin
m.sarrazin@ville-rennes.fr
07 62 10 18 29

accès

La Criée centre d'art contemporain
place Honoré Commeurec
Rennes

(accessible en fauteuil roulant)
métro: République / bus: La Criée

horaires

du mardi au dimanche de 13h à 19h
ouvert les jours fériés
(entrée gratuite)

Evariste Richer est né en 1969 à Montpellier, il vit et travaille à Paris. Il est représenté par la galerie Meessen De Clercq, Bruxelles. Nominé au prix Marcel Duchamp (2014), il a notamment exposé au Centre Pompidou (2011), au Palais de Tokyo et au Grand palais (2013), MUDAM Luxembourg (2015), MUCEM à Marseille (2018) et au Musée du Louvre Lens (2021).

Avaler les cyclones est la première exposition du cycle *Festina Lente (hâte-toi lentement)* 2023-2025 qui réfléchit avec les artistes à des formes de résistances et d'alternatives aux crises écologique, mais aussi postcoloniale et sociétale qui rythment et affectent notre présent.

Evariste Richer fait partie du comité éditorial (avec Gilles A. Tiberghien, Kantuta Queiros, Léa Müller, Euricida Kala et Sophie Kaplan) de la revue qui accompagne le cycle et dont le premier numéro sortira début 2024. La revue a pour ambition de multiplier les points de vue et prolonger les questions soulevées par les expositions.

Avec *Avaler les cyclones* Evariste Richer propose à La Criée une expérience sensible qui se déploie dans toutes les dimensions de l'espace du centre d'art. Composée d'œuvres spécialement conçues pour l'occasion, l'exposition est une invitation à penser les liens ramifiés entre ciel et terre, Histoire et mythes, météorologie et imaginaire.

Avaler les cyclones est un paysage où l'on dérive entre des montagnes arc-en-ciel, sous un grand soleil fluorescent, le long des frontières de continents foudroyés, pris dans les tourmentes aléatoires d'un ciel en nuances de gris.

Avaler les cyclones est une pseudomorphose* dans laquelle un cercle se transforme en infini, 75000 faces de dés à jouer révèlent l'apparition d'un cyclone et deux pales d'hélicoptère deviennent les aiguilles d'une horloge fantôme.

Avaler les cyclones est une concaténation** où les différentes œuvres se lient et s'enroulent autour de la figure de la spirale.

Avaler les cyclones est un climat qui oscille entre dérèglement, foudroiement et éblouissement.

Dans *Avaler les cyclones* la main humaine – celle qui tient la baguette du chef d'orchestre, le crayon de l'architecte, mais aussi la canne d'aveugle ou les dés hasardeux – est partout présente. Dans ses gestes suspendus et à travers ces différentes opérations, elle tente une réappropriation de l'expérience du temps long***. Par-là, l'exposition interroge la place de l'homme sur terre, sa puissance d'invention autant que sa démesure démiurgique.

Avaler les cyclones est un oxymore : elle dit la suspension et l'accélération, l'inquiétude et l'émerveillement, le mouvement et la pétrification.

Avaler les cyclones est l'expérience d'un vertige qui prend la forme d'un haïku crépusculaire : l'humain dans le soleil couchant, la spirale l'emporte, les dés sont jetés.

Avec *Avaler les cyclones* Evariste Richer déploie une pensée lente et ardente, géologique presque. Cette pensée se cristallise dans des œuvres qui se suspendent, se précipitent et interagissent pour dire l'épaisseur et la stratification des temps autant que l'irréductible intensité du présent.

L'exposition est ainsi un lieu où les histoires humaine, géologique et cosmologique s'entremêlent. En cela, elle raisonne avec les mots de l'historien Achille Membe : « [...] traitant de la Terre, c'est d'une chaîne symbiotique, en réalité l'étendue du vivant et de ses innombrables manifestations, que l'on doit garder à l'esprit. Les humains, les espèces animales, végétales et minérales, les microbes, les vents, les tornades, les ouragans, les bactéries et les virus ainsi que les mers, les cieux, le climat, les dispositifs technologiques et autres appareillages artificiels et extériorités en font inséparablement partie. Que dire par ailleurs des sols et des glaciers, du mélange rocailleux déposé par les rivières, des collines striées, de l'argile, de la pierre et des statues ? »****

* Phénomène par lequel un minéral se présente avec l'apparence d'un autre minéral.

** Enchaînement de termes, des idées entre elles, des faits entre eux suivant la causalité.

*** « Un jour, l'espace-temps du monde ne sera plus rien parce que nous aurons perdu l'extension et la durée du monde à cause de la vitesse. Nous ne nous serons pas contentés de gagner du temps pour nous rendre d'un point à un autre mais nous aurons surtout perdu l'espace-temps du monde, parce qu'il sera devenu trop petit pour les nouvelles technologies. Il y a là un phénomène de perte symbolique considérable. », Entretien entre Paul Virilio et Giairo Daghini, *Dromologie : logique de la course*, in *Multitudes - futur antérieur* 5 - printemps 91

**** Achille Membe, *La communauté terrestre*, ed. La Découverte, Paris, 2023, p. 17.